

programme 04 – 2025

—Les intervenant·e·s

JEAN-PHILIPPE COSTES est co-directeur de l'UMR Ressources, docteur et HDR, professeur STA à l'ENSACF.

Il est bien montré comment l'adaptation de la pratique en architecture peut répondre aux enjeux de changement climatique et de transition architecturale : un habitat décarboné, c'est-à-dire peu émetteur de carbone par le recours massif aux matériaux biosourcés et donc au bois. À l'opposé, apparaît de plus en plus urgent la préservation de la biodiversité, de la forêt et de ses sols, l'arbre sur pied ; mais également la forêt comme espace de loisirs, de poésie et de vie pour la faune et la flore. Comment préserver les espaces naturels et en particulier la forêt autour de ces 2 visions antagonistes ? Une 'réserve' utilitaire vs une ressource à préserver.

SOPHIE DAWANCE est architecte et urbaniste. Son parcours professionnel l'a amenée à aborder l'urbanisme sous divers angles : le projet urbain, notamment dans le cadre des programmes de rénovation urbaine en Région wallonne, les Contrats de quartier et Contrats École à Bruxelles ; la recherche via, entre autres, une étude et la publication d'un ouvrage sur le logement urbain en Wallonie ou le projet CiDéSol visant à définir les conditions d'une dépollution par phyto et myco remédiation mise en œuvre par les citoyen.ne.s ; une approche associative au sein de la fédération Inter-Environnement Wallonie où elle a notamment développé une bonne connaissance des acteur.trice.s et mécanismes de production de l'urbain. Elle enseigne l'urbanisme à la Faculté d'architecture de l'Université de Liège où elle est titulaire de l'atelier « Habiter le territoire » dans la filière « Architecture régénérative ». Elle fait partie du Collectif ipé depuis septembre 2009. Les questions qui l'animent portent sur la fabrique du territoire par les humains et non humains qui le peuplent. De quel projet de société un territoire est-il porteur ? Comment peut-il répondre aux besoins de ses habitant.e.s et susciter de nouveaux désirs, ouvrir des imaginaires ? Quelles sont les ressources humaines et matérielles sur lesquelles il peut s'appuyer pour se transformer en renforçant son autonomie, sa circularité et sa soutenabilité ? Révèle-t-il des iniquités, des injustices ? Comment le bien commun est-il préservé ? Dans quelles natures voulons-nous vivre ?

THIBAULT RACAUT est conseiller du CAUE du Puy-de-Dôme et urbaniste-paysagiste indépendant à l'atelier Confins, conception d'espaces vivants. Le CAUE du Puy-de-Dôme s'appuie sur les compétences de ses architectes, paysagistes, urbanistes pour accompagner les collectivités et les particuliers vers une exigence de qualité. En amont des commandes publiques en architecture, en urbanisme, en paysage et en stratégie territoriale, l'enjeu est de réussir à décrire les volontés et les ambitions pour ensuite outiller la maîtrise d'ouvrage dans sa méthodologie de projet. Autour de quelques exemples, de quelques textes et de quelques pas, nous nous interrogerons ensemble sur la portée d'un jardin dans une école d'architecture. Est-il en mesure de prendre soin des habitants de l'école ? Et inversement, quelles attentions peut-il attendre de ces derniers ? Est-il en mesure de contribuer, à sa mesure, à l'apprentissage ? Est-il en capacité de devenir un écosystème apte à mettre les humains en cohabitation avec les autres habitants ?

MICHAËL RICCHETTI est doctorant en anthropologie.

Initiation à l'ethnobotanique - ou l'étude des sociétés humaines à travers leur relation aux plantes. Après une brève introduction, mise en pratique (collecte, identification, récits...) et découverte des communautés végétales du jardin... Pour imaginer d'autres manières de cohabiter avec elles.

—Les enseignant·e·s « Expérimenter-Faire-Vivant »

Laetitia BELALA, Hugo RECEVEUR, Bertrand RÉTIF

—Les étudiant·e·s « Expérimenter-Faire-Vivant »

Yann BONNET, Fanette FANGEMANN, Maxime GALMICHE, Sarah JUÉ, Angèle MARTINAUD, Corentin PELE, Romain PRAT CAPILLA, Valentine REYES, Guillaume ROUX, Hoai Nam VU

—Agir pour L'Égalité

Brigitte FLORET, Kenya FLEMING, Lucie GUERREIRO, Aude PINEAU



Fête du jardin et du tiers paysage—**22 > 25 avril 25**
Dans le cadre de l'enseignement «Expérimenter-Faire-Vivant»
En collaboration avec Agir pour l'Égalité et les associations étudiantes

Concevoir avec le vivant fait appel à 3 propositions pour cette semaine : penser, observer et expérimenter. Ces 3 propositions auxquelles ces rencontres sont dédiées trouvent une place privilégiée, ici, dans le jardin de l'école. Une approche particulière donne le ton à ces rencontres et à la fête du jardin, c'est celle de l'éco-féminisme contemporain qui, par son activisme, réactive les fondamentaux et les perspectives d'avenir (une écologie à la fois humaniste, radicale et à la fois une écologie appliquée comme expression de nos modes de vie et de nos habitats renouvelés).

Sont invités, lors de ces rencontres, philosophes, éthno-botanistes, écologues, anthropologues, paysagistes, naturalistes, artistes, urbanistes... pour dialoguer avec les architectes et pour éclairer nos lanternes sur les apports récents de l'écosophie, de l'éco-féminisme, de l'écologie des paysages, de l'écologie humaniste, des manifestes ou activismes de tous genres qui sont à l'œuvre actuellement ou qui visent à prendre soin de la terre, à prendre soin de tous les vivants dans leur extraordinaire diversité...

Le propos, l'objectif de ces rencontres est « d'ouvrir les chakras », d'échanger nos regards sur ce monde complexe en mutation, d'apporter des clés pour comprendre, de partager nos réflexions pour ouvrir les portes des alternatives ambiantes et se faisant, tenter de répondre aux questions du moment qui nous concernent tou-te-s... à savoir comment s'orienter, atterrir, bifurquer, se soulever, s'engager...

Agir pour le vivant, d'accord. Oui mais comment ? Par quoi on commence ? Peut-être qu'il faut commencer par le début pour parvenir à repenser nos modes de vie et nos actions; c'est-à-dire se poser d'abord la question de l'éthique, et donc d'une pensée écologique renouvelée, d'une « écosophie pour la vie » comme la nomme Arne Naess, une écosophie qui nous aide à nous orienter dans la jungle du greenwashing mondialisé et dans le bouillonnement du monde des idées. Pour cela, il y a nécessité à faire un éclairage et à trouver des points de repère. C'est l'objet de ces rencontres.

À l'occasion de la Fête du jardin du tiers paysage, nous partons de l'idée que les jardins offrent un tissage infini de connexions, de liens au vivant. Cela incite à une « Lecture du vivant à la croisée des chemins politiques et sensibles ». Ce temps de partage vise à questionner le bien commun pour trouver des formes d'engagements ou d'actions qui font sens.

« Eden et jardin planétaire, quels sursauts naturo-culturels régénérateurs ? Le jardin exprime l'art même de vivre, de se situer et de transformer un monde qui expose tout autant aux munificences qu'aux cataclysmes. Naissances, sapiences et ressources sont au cœur des questionnements quant à la nécessité d'une nouvelle boussole du prendre soin, entre éthique, esthétique et politique, pour reprendre et perpétuer des manières vivifiantes d'exister et cohabiter. » (Chris Younès)

Le jardin conçu comme espace mais surtout comme pratique culturelle qui accorde une place privilégiée à l'accueil de la diversité sous toutes ses formes, le jardin peut être aussi conçu comme « laboratoire du Tiers paysage », ce à quoi le jardin Sabourin aspire devenir un jour prochain.

Si le jardin est conçu comme « prototype du ménagement », dans le sens de prendre soin de ce qu'il y a de plus précieux, la diversité des formes du vivant, peut-il être transposable à l'échelle d'un territoire ?

Entre l'enjeu de reconstruire la préséance du vivant dans toutes ses expressions, qui implique de revoir nos modes de vie, et l'enjeu de relocaliser la production alimentaire plus proche de nous, en valorisant les cultures populaires, comment se saisir de cette question ? À partir de quelles expériences ? Quelles alternatives ambiantes ou émergentes ?

Bertrand Rétif, paysagiste concepteur, enseignant Villes et territoires

ÉCOLOGIES À L'ŒUVRE : de l'éco-féminisme aux jardins du tiers paysage
Concevoir avec le vivant, agir pour le vivant, prendre sa part, prendre soin

Mardi 22 avril

19h30_Projection de courts métrages
Sauve qui peut le court métrage, Grand Angle
Dans le grand amphithéâtre

Mercredi 23 avril

09h_Initiation à l'enquête ethnobotanique
Michaël Ricchetti
Sous les tilleuls puis dans le jardin avec des bottes en cas de pluie

—Repas pique-nique avec le BDE

12h45_Rencontre 01
Eden et jardin planétaire : La forêt et ses bois / quels sursauts naturoculturels régénérateurs ?
Michaël Ricchetti et Jean-Philippe Costes
Sous les tilleuls ou dans le hall

14h_Plantation de la haie fruitière
Laetitia Belala, Hugo Receveur, Bertrand Rétif et les étudiant-e-s EFV*
RDV sous les tilleuls

15h30_Discussions/débats
Queer Auvergne, Morningstar et Agir pour l'Égalité
Questions de genre dans la société

17h_Bingo Drag avec Morningstar

19h_Drag Show

22h30_DJ set + SOA

Jeudi 24 avril

09h_Plantation de la haie fruitière
Laetitia Belala, Hugo Receveur, Bertrand Rétif et les étudiant-e-s EFV
RDV sous les tilleuls

—Repas pique-nique avec l'ASA

12h45_Rencontre 02
Des postures et des manières de mettre en œuvre le soin dans nos pratiques
Sophie Dawance et Thibault Racault
Sous les tilleuls ou dans le hall

15h_Inventaire floristique pour le plan guide
Laetitia Belala, Hugo Receveur, Bertrand Rétif et les étudiant-e-s EFV
RDV sous les tilleuls

15h_Atelier représentation mixte sur le vivant et la cohabitation humaine/non humaine (cyanotype, sérigraphie, linogravure...)
Grand angle et Sophie Dawance
RDV sous les tilleuls

21h30_Soirée à l'extérieur avec le BDE

Vendredi 25 avril
09h_Inventaire floristique pour le plan guide
Laetitia Belala, Hugo Receveur, Bertrand Rétif et les étudiant-e-s EFV

*EFV = « Expérimenter-Faire-Vivant »